

## raconter ce qu'on a vu

**Auteur : Foucault, Michel**

## Présentation de la fiche

Coteb044\_A\_f0118

SourceBoite\_044\_A-6-chem | Zimmermann.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citées[Zimmermann, Johann Georg von](#)

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

## Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 02/10/2019 Dernière modification le 23/04/2021

---

"De bonnes observations ne deviennent  
certaines de rien. Il faut écrire les  
phénomènes qui se produisent dans la nature  
tels qu'on les voit, et non tels qu'on les  
jugé. Par ceffet, il faut écouter la  
nature, considérer ce qu'elle dit avec ordre,  
remarquer les effets qui peuvent devenir  
des preuves de rien; et se tenir sur ses gardes de  
prononcer avant que la nature ait parlé  
clairement. Au lieu de soumettre la nature  
à notre esprit, il faut faire le contraire;  
raconter ce qu'on a vu." (176)

"On ne doit pas non plus négliger  
l'exactitude du langage et de l'adiction  
dans les observations qu'on rapporte. La  
description bien faite d'une maladie est  
aussi instructive que la maladie même.  
La description est la maladie, ce qui est  
une copie à l'original. Le peintre  
n'y doit rien mettre de sien, sa ressem-  
blance peut être rendue avec des traits et

BnF  
MSS

l'ort, mais ce sont les m<sup>es</sup> traits qui il  
peut rendre, et avec la m<sup>e</sup> force, sicut  
remitte. Il peut rendre les infirmités de  
malade, les souffrances, avec un m<sup>e</sup> geste,  
sa m<sup>e</sup> attitude, en m<sup>e</sup> termes et ses plaintes."

178.

Il ne peut m<sup>e</sup> chercher à être éto-  
quent ou spirituel. Il suffit que le  
n<sup>e</sup> soit un spirituel. " Dans ce cas, il est  
remis à l'observateur d'écrire / parler les  
n<sup>e</sup> : " (179)

Zimmerman. Traité de  
l'écrit (tr. par 1800)  
I.